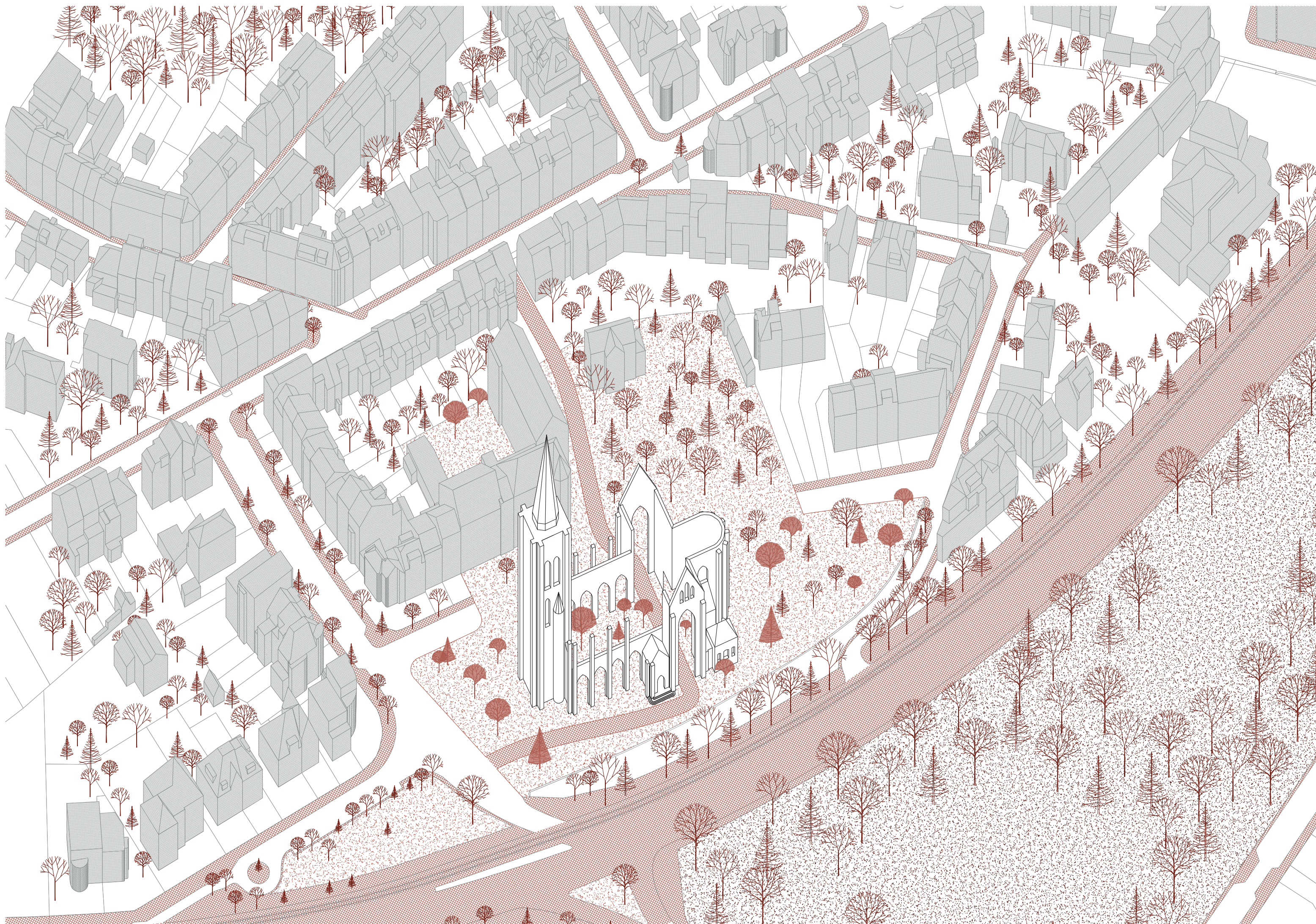




ÉGLISE SAINT-HUBERT :

La forêt de Soignes, classée depuis 2017 au patrimoine mondial de l'UNESCO, est un élément remarquable du territoire sud-est de Bruxelles. Néanmoins, le Boulevard du Souverain forme une réelle barrière pour celle-ci. En effet, au-delà de cette infrastructure, le tissu urbain bruxellois se développe sans aucune trace forestière, à l'exception du Bois de la Cambre.

L'Église Saint-Hubert, située le long de cette limite, devient, dans ce scénario, une porte d'entrée pour le quartier vers la forêt de Soignes. Elle se transforme ainsi en un parc à ciel ouvert, avec une typologie distincte du parc Jagersveld situé de l'autre côté du boulevard.

De plus, le nouveau parc s'étend vers l'intérieur de l'îloten rendant une parcelle privée publique. Ainsi, l'église et son parc offrent une parenthèse de tranquillité au quartier marqué par de grands flux.

Afin de rompre complètement la limite que crée le boulevard, celui-ci est retravaillé avec des matériaux plus perméables et naturels sans que celui-ci perde son rôle de circulation.

Grâce à ces interventions ainsi qu'une végétalisation des trottoirs, une continuité verte est créée et invite les habitants du quartier à franchir le boulevard pour accéder à la forêt de Soignes.



ÉGLISE NOTRE-DAME DU BLANKELLE:

Le tissu pavillonnaire marque fortement le quartier de l'Église de Notre-Dame du Blankedelle. En effet, celui-ci est de faible densité, principalement résidentiel et est composé de maisons bénéficiant chacune d'un espace extérieur. Tous les habitants y vivent dans la tranquillité, suivant chacun leur propre habitude. Néanmoins, dans cette vie de quartier, un aspect important ne revient pas, celui de la sociabilité.

Cette proposition suggère une stratégie mettant cet enjeu au centre du projet urbain. Pour cela, l'Église de Notre-Dame du Blankedelle est partiellement déconstruite, à l'exception de la structure centrale en béton, afin d'offrir au quartier une zone végétalisée avec une identité distincte de la forêt de Soignes.

Pour renforcer le lien social au sein du quartier, les jardins de cet îlot s'ouvrent et deviennent publics, de sorte à devenir un grand parc ouvert à tous. De plus, les trottoirs sont repensés avec des matériaux perméables, de sorte à augmenter le niveau de végétation dans le quartier.

L'église se transforme ainsi en lieu de social où les interactions entre les habitants sont favorisées. Dès lors, le quartier initialement individualiste gagne en sociabilité et s'inscrit dans la continuité verte offerte par la forêt de Soignes qui borde le quartier.

